

## ÉVANGILE

« **Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance** » (Jn 5, 31-47)

**Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire !**

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle.

**Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire !** (Jn 3, 16)

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 5, 31-47)

En ce temps-là, Jésus disait aux Juifs :

« Si c'est moi qui me rends témoignage, mon témoignage n'est pas vrai.  
C'est un autre qui me rend témoignage, et je sais que le témoignage qu'il me rend est vrai.

Vous avez envoyé une délégation auprès de Jean le Baptiste, et il a rendu témoignage à la vérité.

Moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage, mais je parle ainsi pour que vous soyez sauvés.

Jean était la lampe qui brûle et qui brille, et vous avez voulu vous réjouir un moment à sa lumière. Mais j'ai pour moi un témoignage plus grand que celui de Jean : ce sont les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir. Les œuvres mêmes que je fais témoignent que le Père m'a envoyé.

Et le Père qui m'a envoyé, lui, m'a rendu témoignage. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez jamais vu sa face, et vous ne laissez pas sa parole demeurer en vous, puisque vous ne croyez pas en celui que le Père a envoyé.

Vous scrutez les Écritures parce que vous pensez y trouver la vie éternelle. Or, ce sont les Écritures qui me rendent témoignage, et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !

La gloire, je ne la reçois pas des hommes. D'ailleurs je vous connais : vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu.

Moi, je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas. Qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous le recevrez ! Comment pourriez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique ?

Ne pensez pas que c'est moi qui vous accuserai devant le Père. Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car c'est à mon sujet qu'il a écrit. Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment croirez-vous mes paroles ? »

**Tous les actes de tous les saints n'ont pas la valeur d'un seul acte d'Adam.**

Car il possédait dans ma Divine Volonté

- la plénitude de la sainteté,
- la totalité de tous les biens divins.

**Et sais-tu ce que signifie avoir la « plénitude » ?**

Cela signifie être rempli jusqu'au bord, au point de déborder

- de lumière, -de sainteté,
  - d'amour et -de toutes les qualités divines,
- jusqu'à remplir le Ciel et la terre
- sur laquelle il régnait, lui, Adam, et
  - où s'étendait son Royaume.

De sorte que chacun de ses actes accompli dans cette plénitude des biens divins  
avait une valeur telle qu'aucun autre bien,

quels que soient les sacrifices et les souffrances d'une créature qui fait le bien.

Mais sans posséder le Royaume de ma Volonté et son règne absolu

aucun autre bien ne peut se comparer à un seul de ces biens dans son Royaume.

Par conséquent, **la gloire, l'amour qu'Adam me donnait**

lorsqu'il vivait dans le Royaume de ma Divine Volonté,  
personne, **personne ne me les a donnés.**

Car il me donnait la plénitude et la totalité de tous les biens dans ses actes.

Et c'est uniquement dans ma Volonté que ces actes se trouvent.

En dehors d'elle, ils n'existent pas.

Ainsi, Adam possédait ses richesses, ses actes d'une valeur infinie

que ma Volonté éternelle lui communiquait en présence de la Divinité.

Car Dieu, en le créant,

- n'avait laissé aucun vide en lui, et
- tout n'était que plénitude divine, dans la mesure où peut la contenir une créature.

C'est pourquoi, en tombant dans le péché,

- ses actes ne furent pas détruits, -ni ses richesses,
- ni cette gloire et cet amour parfait qu'il avait donnés à son Créateur.

Et en vertu de ses actes et de son action dans mon divin Fiat,

Adam a mérité la Rédemption.

Non, il n'était pas possible pour celui qui avait possédé le Royaume de ma Volonté,

- même pour un peu de temps,
- de rester sans Rédemption.

Quiconque possède ce Royaume entre avec Dieu en des liens et des droits

tels que Dieu lui-même ressent la force de ses propres chaînes,  
qui, le liant, l'empêchent de se détacher de cette créature.